

« Agnus Dei », un vieux fait divers remis dans la lumière par Julien Sansonnens

JEAN-BERNARD VUILLÈME

L'auteur romand fait son miel d'une affaire sordide qui avait défrayé la chronique dans la Broye fribourgeoise en 1947



La démarche de Julien Sansonnens dans «Agnus Dei» rappelle celle de Jacques Chessex dans son ultime roman, «Un Juif pour l'exemple». — © Samuel Devantery

Voici un roman rondement mené, déroulant sa narration au rythme d'une chronique et avançant d'un pas assuré vers un dénouement connu dès le départ, jusqu'au procès du meurtrier. L'histoire, glaçante, se passe au sortir de la Seconde Guerre mondiale et se résume en quelques mots : le forgeron de Gletterens (Broye fribourgeoise), Marcel C. [l'auteur s'en tient à l'initiale, selon le traitement habituel des faits divers] abat son épouse d'un coup de gros marteau. A ce forfait s'en ajoute un autre que nous taisons ici, peut-être dû à l'imagination du romancier, sachant ménager ses effets.

Exhumer une sale affaire que tout le monde préfère oublier, et la faire ressurgir quelques décennies plus tard dans l'actualité littéraire : c'est la démarche de Julien Sansonnens. Elle rappelle notamment celle d'un certain Jacques Chessex et de son ultime roman *Un Juif pour l'exemple*, paru en 2009, ancré à Payerne, chef-lieu de la Broye vaudoise et protestante. Chez Sansonnens, la narration s'inscrit dans ce même tissu régional étonnement morcelé et pour ainsi dire jumeau de la Broye fribourgeoise et catholique. Outre l'enchaînement des circonstances conduisant au drame, la force de ce bref roman tient à sa manière, par une écriture sobre et

précise, de restituer le climat psychologique, social et bien sûr aussi politique dans lequel il a pu éclater.

Couleur locale

De tels drames se sont sans doute produits en maints endroits du monde, mais celui-ci est imprégné d'une certaine couleur locale. Les personnages baignent dans une étroite morale catholique (« De toutes les matières enseignées, le catéchisme se révèle la plus essentielle »), tandis que l'actualité de la guerre travaille les esprits, éloigne les hommes de leur famille et de leur village et bouscule la vie quotidienne. Julien Sansonnens use d'une narration distante parcourue de pointes d'ironie, jusque dans le titre, *Agnus Dei*, mais restitue aussi parfois le ressenti de la vox populi. Des extraits de l'Évangile de Jean et de Matthieu entrelardent ici et là le fil de la narration, comme pour mieux ceindre l'horizon.

On ne dira pas que l'acte de Marcel C. trouve une quelconque justification dans la narration de l'auteur, mais il n'en est pas moins vrai que les personnages sont en partie façonnés par la société dont ils sont l'émanation, que des concours de circonstances les ballottent dans des situations scabreuses et engendrent des catastrophes qu'ils n'ont nullement désirées, bien qu'ils en soient indubitablement les acteurs.



Genre : Roman

Auteur : Julien Sansonnens

Titre : *Agnus Dei*

Editions : L'Aire

Pages : 114